

MISTRAL GAGNANT

Paroles et musique
Renaud Séchan

Chant

The musical score is written on seven staves. Each staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a time signature of 6/8. The music consists of a series of eighth and sixteenth notes, with some rests. The lyrics are printed below each staff, aligned with the corresponding notes. The lyrics are: 1 Ah m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi et regarder les gens tant qu'y en a. Te parler du bon temps, qu'est mort ou qui r'viendra en serrant dans ma main tes p'tits doigts. Puis donner à bouffer à des pigeons idiots, leur filer des coups d'pieds pour de faux. Et entendre ton rire qui lézarde les murs, qui sait surtout guérir mes blessures. Te raconter un peu comment j'étais, mino, les bombecs fabuleux qu'on piquait chez l'marchand, car en sac et minthos, caramels à un franc. Et les mistral gagnants.

1 Ah m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi et regarder les gens tant qu'y en a.
Te parler du bon temps, qu'est mort ou qui r'viendra en serrant dans ma main tes p'tits doigts.
Puis donner à bouffer à des pigeons idiots, leur filer des coups d'pieds pour de faux.
Et entendre ton rire qui lézarde les murs, qui sait surtout guérir mes blessures.
Te raconter un peu comment j'étais, mino, les bombecs fabuleux
qu'on piquait chez l'marchand, car en sac et minthos, caramels à un franc.
Et les mistral gagnants.

2

*Ah marcher sous la pluie, cinq minutes avec toi
Et regarder la vie tant qu'y en a.
Te raconter la terre, en te bouffant des yeux
Te parler de ta mère un p'tit peu.
Et sauter dans les flaques, pour la faire râler,
Bousiller nos godasses et s'marrer.
Et entendre ton rire comme on entend la mer,
S'arrêter, repartir en arrière.
Te raconter surtout les carambars d'antan et les cocoboërs,
Et les vrai roudoudous qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents.
Et les mistral gagnants.*

3

*Ah m'asseoir sur un banc, cinq minutes avec toi
Regarder le soleil qui s'en va.
Te parler du bon temps qu'est mort et je m'en fou,
Te dire que les méchants, c'est pas nous,
Que si moi je suis barge, ce n'est que te tes yeux
Car ils ont l'avantage d'être deux,
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut
Que s'envole les cris des oiseaux,
Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si le temps est assassin
Et emporte avec lui les rires des enfants.
Et les mistral gagnants.*